



Les cinq comédiens de « Pour le meilleur et pour me dire ». Photo : John Bersi

THÉÂTRE. LE CABINET OÙ L'AMOUR SE LIBÈRE

Mardi, 11 Septembre, 2018 - Gérald Rossi

David Basant et Mélanie Reumaux, en écrivant *Pour le meilleur et pour le dire* traitent de la difficulté d'être et d'aimer, et rendent hommage à Elsa Cayat assassinée lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo* en janvier 2015.

Ils sont tous gentils. A leur manière. Et ce petit groupe qui souffre, à des degrés divers, de manque d'amour, pourrait être incolore et sans saveur. Mais ce serait passer à côté du propos. Car *Pour le meilleur et pour le dire* habite ailleurs. Le Pitch, qui présente « une hypersensible qui n'ose pas assumer ses intuitions (et) tombe amoureuse d'un homme merveilleusement vulnérable » résume certes l'affaire, mais le propos en fait en plus vaste, plus généreux.

Car les auteurs Mélanie Reumaux et David Basant ont su donner plus d'épaisseur et de sensibilité à leurs personnages. Hasard sinistre, David Basant, qui signe également la mise en scène, était un des patients de la psychanalyste Elsa Cayat, victime en janvier 2015 de la tuerie perpétrée au siège de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*. A travers ce spectacle, il lui rend hommage, confiant à l'un des personnages le rôle de Mona, une psy très inspirée des attitudes d'Elsa. Tessa Volkine y est assez savoureuse, ferme, convaincante et drôle, revêche attachante et passionnée.

UNE COMÉDIE LÉGÈRE A ses côtés, Caroline Brésard, Céline Perra, Roger Contebardo, Edouard Giard forment la bande d'amis et de connaissances qui se croisent dans le cabinet de la psy. Le fils, le divorcé complexé, l'amie de toujours, l'amoureuse angoissée... Au centre du plateau (scénographie de Alain Lagarde), un espace en tulle transparent, symbolise ce lieu habité par un divan, où les paroles se libèrent.

Pour le reste, un petit banc, une table suffisent amplement à créer l'ambiance du café ou de l'appartement où se multiplient les quiproquos. Car *Pour le meilleur et pour le dire* reste une comédie, légère, mais pas tant que ça, avec les ressorts du genre comique, mais qui sait dire aussi, que dans la vraie vie, il peut suffire de dire les bons mots au bon moment et à la bonne personne pour voir le soleil revenir. Alors comme le dit Mona, pour mettre fin à une séance : « On en reste là ? ».